



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La puissance de la fidélité

Exposé du Messager de l'Éternel

LA vérité nous est montrée par le Serviteur fidèle et prudent, qui a été veillant et chargé de distribuer au peuple de Dieu la nourriture au temps convenable. Il est dit en effet dans la Parole divine qu'au son de la dernière trompette le mystère de Dieu serait accompli. Dans l'Apocalypse 14, nous lisons l'histoire du petit troupeau qui se tient sur la montagne de Sion. C'est l'appel céleste qui est montré là. Plus loin il est parlé de l'ange qui vole par le milieu du ciel avec un évangile éternel dans la main, pour l'annoncer à toute langue, à tout peuple.

Le Seigneur dit dans Jean 10 qu'il est la porte des brebis, et que celui qui veut entrer par ailleurs est un voleur et un brigand. Il parle encore d'une autre bergerie, dont les brebis entendront aussi sa voix au moment voulu, ce qui symbolise le rétablissement de toutes choses et ceux pour lesquels un *Livre de Souvenir* est écrit. Cela correspond exactement avec la vérité apportée par le Serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur tous ses biens et sur tous ses gens. Cela s'harmonise également avec ce que Daniel a apporté comme message. Il a aussi reçu dans son cœur les promesses de l'Éternel et a voulu agir en conséquence, à n'importe quel prix.

L'histoire de Daniel nous illustre la vie d'un enfant de Dieu fidèle et véritable. Daniel était un prisonnier de guerre de la maison royale de Juda. Il a été emmené captif à Babylone, où il a pu ressentir tout particulièrement la protection divine. Il a pu dire et expliquer à Nébucadnetsar, le songe qu'il avait eu ; il a reçu de ce fait d'immenses honneurs de la part du roi, qui lui a donné tout le commandement de la province de Babylone. Plus tard, sous le roi Darius, ce dernier, voyant la sagesse qui reposait sur Daniel, pensa l'établir sur tout le royaume.

Evidemment que plus on est en vue, plus on est en butte à la jalousie. C'est ainsi que les autres princes de Babylone, voyant la vogue de Daniel auprès de Darius, lui en voulurent à mort. Ils dirent entre eux : « Nous ne pourrions rien trouver contre ce Daniel, si ce n'est dans la loi de son Dieu. » Ils conçurent alors un plan diabolique pour le perdre. Ils réussirent à faire publier au roi un décret disant que quiconque, pendant trente jours, adresserait des prières à quelqu'un d'autre qu'à lui-même, serait jeté dans la fosse aux lions.

Daniel eut connaissance du décret, mais il n'en prit pas acte. Il continua à adresser trois fois par jour sa prière à l'Éternel. Pris sur le fait, il fut jeté dans la fosse aux lions, mais les lions ne le touchèrent pas. Que peut une bête féroce contre l'esprit de Dieu ? C'est là pour nous une

grande leçon. Elle nous montre la puissance de la protection de l'Éternel, mais en même temps la nécessité de vivre fidèlement son programme. Un vrai enfant de Dieu est gardé partout. Il peut même être une puissance de protection pour son entourage, à condition d'être complètement fidèle, comme l'a été Daniel.

Par la pensée, mettons-nous dans la situation de Daniel et repérons quelles seraient nos réactions devant une telle expectation. Restions-nous calmes, confiants, ou sentirions-nous l'agitation et un tremblement nerveux nous envahir ? Il est certain que quand nous avons passé victorieusement par toute l'éducation divine, nous ne craignons plus rien du tout, parce que notre caractère est complètement transformé. Et c'est ce que nous devons réaliser.

Nous allons, en effet, maintenant au-devant de la détresse la plus terrible qui se soit abattue sur la terre. Nous serons de ce fait aussi à l'épreuve de la foi d'une manière très sensible. Si nous faisons tout le nécessaire maintenant dans notre cœur, l'épreuve nous trouvera solides sur nos pieds, avec une foi vivante. La crainte ne nous envahira pas.

Nous n'avons pas idée de toute la puissance infinie et prodigieuse de protection qui s'étend sur les vrais enfants de Dieu. Mais pour qu'elle nous soit utile, nous devons être fidèles aux conditions divines, sans cela elle ne nous servirait à rien. Pensez donc : à quoi cela aurait-il servi que le Seigneur reste sur la terre et continue à guérir des malades ? Par exemple, il aurait guéri un aveugle, mais l'aveugle guéri, ayant continué à pécher, serait peut-être devenu sourd. Le Seigneur l'aurait guéri de sa surdité, mais il aurait contracté une autre maladie à cause de ses illégalités, et ainsi de suite. Cela n'aurait donc pas été une aide véritable, puisqu'il aurait fallu toujours recommencer.

Ce n'est pas du tout ce que le Seigneur envisage. Il veut une fois pour toutes apporter le salut véritable, définitif, la joie durable, la guérison complète, une vraie entente entre les humains, parce qu'ils auront appris à s'aimer. Tous les animaux viendront manger dans leurs mains. Actuellement même les oiseaux sont craintifs et s'enfuient devant l'homme. L'harmonie doit redevenir complète sur la terre.

C'est ce merveilleux programme que nous devons accomplir ; mais comment le réaliser si nous ne pouvons pas nous harmoniser entre nous ? Il faut que nous enlevions toutes les barrières qui sont encore dans notre cœur. Nous devons nous aimer ardemment, nous faire du bien l'un à l'autre, renoncer en faveur l'un de l'autre. Il faut qu'il y ait un véritable circuit d'affection réciproque, et que nous n'ayons

qu'un désir : servir et aider. Quand on nous fait du bien, nous devons être reconnaissants. Je m'exerce à la reconnaissance pour la moindre des petites choses qu'on me fait, et c'est ce qui met tant de bonheur dans mon cœur. La reconnaissance est une nourriture pour la joie et la vie.

Notre cœur doit devenir tendre, émotif, vibrant. Pour cela il faut faire ce que le Seigneur nous propose : « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » Si nous ne pouvons pas être reconnaissants pour les bienfaits dont le Seigneur nous comble, notre ingratitude est beaucoup plus dangereuse qu'une grande tribulation, car il faut réaliser l'équivalence.

Nous avons encore bien des leçons à apprendre, et c'est le moment où jamais de le faire. Nous devons arriver à cristalliser en nous une foi qui nous permette de nous reposer entièrement sur le Seigneur, comme un enfant.

Daniel a merveilleusement réussi ses épreuves. Il a été un bien-aimé de l'Éternel, comme son nom l'indique. Laissons-nous instruire par son exemple. Ne craignons pas les épreuves, quelles qu'elles soient, et d'où qu'elles viennent. Elles sont utiles, puisqu'elles nous montrent où nous en sommes. Quand on nous calomnie, nous repérons l'impression que cela nous fait. Quand on loue quelqu'un devant nous, nous voyons si cela nous réjouit ou si nous nous sentons mordus par la jalousie, comme les satrapes du roi Darius. Un jour, ils auront l'occasion de s'humilier profondément d'avoir eu dans leur cœur des sentiments si affreux.

Nous avons un programme bien net devant nous. C'est l'unité de la famille divine qu'il faut réaliser, en mettant de côté tout ce qui l'empêche. Ce qui fait frein, c'est l'égoïsme qui est à combattre sans relâche. Pour cela les épreuves nous aident puissamment. Quand on est méprisé, on voit les remous que cela provoque. On saisit alors l'occasion de faire l'effort du pardon.

Quand on a l'habitude d'avoir une petite cour qui nous adule, et qu'on se trouve tout à coup au milieu d'amis qui sont beaucoup plus réservés et sobres dans leurs manifestations à notre égard, on peut vérifier nos réactions. On pourrait avoir une sensation de vide, de nudité. Mais on peut contrôler si l'amour du Seigneur nous suffit, ou si nous recherchons encore l'approbation des hommes. L'apôtre Paul a pu dire qu'il était heureux dans les honneurs et dans l'humiliation. Nous devons réaliser la même situation de cœur.

Nous devons nous fondre toujours davantage dans la collectivité. Le salut est collectif.

C'est en travaillant au salut des humains que nous trouvons le nôtre. C'est merveilleux pour vaincre l'égoïsme. Alors on ne se précipite pas sur un avantage, une place, une prérogative, un honneur. On est heureux de collaborer discrètement, fidèlement, humblement, en nous aimant les uns les autres de tout notre cœur. Alors le Seigneur bénit abondamment, car c'est l'esprit du Royaume de Dieu que nous manifestons.

Ainsi donc, quel que soit le mal qu'on veuille faire à l'enfant de Dieu, tout concourt à son bien, car le Seigneur prend un tendre soin de lui. Mais il ne faut pas dévier des principes divins. N'oublions pas que le diable est le dieu de ce monde et qu'il dirige encore tout sur la terre, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit établi. Il aimerait évidemment diriger aussi au milieu de nous et, si nous ne veillons pas, il y arrive. Mais si nous nous aimons, si nous vivons l'unité, il ne peut rien faire; c'est alors le Seigneur qui préside à tout.

Nous devons donc nous éloigner de tout ce qui nous sépare les uns des autres, et cela représente le nettoyage complet de notre cœur. «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» Tandis que si l'on est occupé égoïstement avec soi-même, il y a des difficultés, du mécontentement, des plaintes, de la lassitude, de l'amertume même et du découragement. Tout peut se manifester quand on n'est pas sous l'esprit de la grâce divine. Tandis que si l'on fait le nécessaire, on est toujours joyeux, dans les épreuves négatives comme dans les positives.

Nous bénéficions constamment de leçons magnifiques; il faut seulement que le cœur soit assez sensible pour comprendre le Seigneur. Si nous sommes dans l'abondance, nous sommes d'autant plus responsables. S'il y a peu, nous sommes moins responsables. S'il n'y a rien, il semblerait qu'on est oublié; mais alors la foi vient à notre secours et nous donne tout ce qu'il faut, car le juste vivra par la foi. Nous voyons donc que dans n'importe quelle situation, si nous sommes dans la note, nous pouvons louer l'Eternel et nous réjouir de toute notre âme.

Si l'épreuve vient et semble haute comme une montagne, le Seigneur nous dit: «Tiens bon, je viens à ton secours. Je ne t'abandonnerai point, je ne te délaisserai point, je te ferai voir mon salut. Ma force s'accomplit dans la faiblesse.» C'est alors l'occasion de développer la foi et d'acquérir un caractère trempé par l'épreuve, capable de glorifier l'Eternel et d'apporter le témoignage de la fidélité et de la bénédiction divines.

L'œuvre qui est devant nous est colossale, inouïe. Le salut offert en Jésus-Christ est d'une puissance et d'une portée dont nous ne discernons que peu à peu la profondeur. Tout d'abord nous ne pensions pas que cela représentait un bouleversement complet de tout ce qui existe sur la terre. Nous pensions à une petite branche de salut pour nous tenir comme un petit oiseau dans le Royaume de Dieu. Nous trouvions cela magnifique et nous en serions contents. Mais c'est de tout autre chose qu'il s'agit. C'est beaucoup plus grand, beaucoup plus noble, plus élevé, plus généreux, plus magnanime. Il ne s'agit pas, en effet, de la recherche mesquine d'un salut égoïste et personnel, mais de la formation de la famille divine. Nous ne le discernons que maintenant. Il y a toute une filière à passer jusqu'à ce que la lumière puisse nous pénétrer de part en part.

Il faut déjà que le cœur ait été passablement attendri pour ressentir tout ce que veut dire: «Ainsi Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» De là à devenir un enfant de Dieu complètement attaché, qui donne toujours la première place au Seigneur, il y a encore toute une sérieuse étape à parcourir. C'est notre caractère faussé qui doit être totalement transformé.

Cela s'acquiert à l'école de Christ en nous associant à son œuvre, qui est tout d'abord une œuvre de rédemption, puis de sanctification et enfin de délivrance. C'est donc toujours et continuellement une affaire de cœur, d'amour, de noblesse, où le cœur doit être touché avant tout.

Voyez: quand il a été question de sauver l'humanité, le Tout-Puissant n'a pas dit: «Dans ce livre scellé de sept sceaux vous trouverez toute la quintessence de ma sagesse, de ma justice, de mon amour et toute l'harmonie qui doit être rétablie sur la terre.» Non, l'Eternel a simplement donné à comprendre que c'était une grande dignité d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux. Il a fait retentir l'appel: «Qui est digne, qui veut réaliser les différents points du mystère de la piété?» C'était, en effet, un grand mystère qu'il fallait sonder.

Une fois que l'évangile éternel est apporté, il n'y a plus de mystère. C'est alors la glorification de l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des humains. Quelle grâce d'oser travailler à cette œuvre ineffable! Nous le faisons encore très maladroitement, mais quand même d'une manière appréciable, à cause des compassions de l'Eternel, qui améliore notre travail et y met son approbation. Il nous protège comme Il a protégé Daniel et Il nous conduit fidèlement.

Il faut, en effet, toute la tendresse et le secours divins pour réaliser notre ministère. Le diable nous guette comme il a guetté Daniel. Mais l'Eternel nous rend invulnérables, pourvu que nous surveillions la porte de notre cœur, afin qu'aucun sentiment profane n'intercepte la communion que nous osons avoir avec le Tout-Puissant et notre cher Sauveur.

Pour ma part, rien ne m'est trop pénible ou trop difficile pour cela. Je suis très pauvre, très petit, insignifiant; mais là où le Seigneur met sa bénédiction, c'est alors la bénédiction sur toute la ligne. Ce sont des fusées de lumière, des envolées de puissance, une influence merveilleuse qui pénètre facilement dans les cœurs bien disposés.

C'est ce que nous devons réaliser pour être alimentés sans cesse par la Source divine. Le Seigneur nous montre comment nous garer des flèches et des vagues diaboliques. L'adversaire voudrait nous couvrir de boue de la tête aux pieds; mais si nous faisons la sentinelle devant notre cœur, nous voyons venir la flèche, nous apercevons la vague, et nous pouvons alors les éviter.

Personne n'aime recevoir des pelletées d'ordures sur la tête; mais si nous nous tenons comme un nigaud ou une nigaude juste à l'endroit d'où elles sont lancées, elles nous atteindront sûrement. Et les ordures spirituelles sont les plus sales. Il est donc de rigueur de veiller sur notre sixième sens pour ne recevoir que les impressions divines.

Souvenons-nous qu'un mauvais sentiment est déjà une ordure, chaque suspicion, chaque froideur, chaque mauvaise humeur est une saleté. Or, la vie ne peut pas s'allier à l'impureté. Nous sommes tous nés dans l'impureté du péché.

Le Seigneur nous sort de cette affreuse situation. Il a payé pour notre nettoyage complet. Celui-ci lui a coûté très cher. C'est le sang de l'Agneau qui nous purifie. Il faut constamment nous en souvenir.

Nous avons un grand ministère à réaliser. Le temps du rétablissement de toutes choses est là. Aussi le Seigneur nous donne toute la compréhension de ce qui est à faire. Il s'agit d'édifier ce Royaume qui a été vu par Daniel et qui subsistera éternellement. Tout ce qui a été prédit longtemps d'avance par Job et les anciens prophètes se réalise maintenant. Ce que le Seigneur montre dans Matthieu 24: 45 s'est aussi manifesté. Le Serviteur fidèle et prudent est venu apporter tout le conseil de Dieu. Maintenant les derniers membres du corps de Christ achèvent leur ministère, l'Armée de l'Eternel se lève, le Royaume s'introduit.

Nous sommes donc en train de bâtir le Royaume. Il faut le faire avec le matériel qui convient: patiente endurance, foi, fidélité, amour, esprit de sacrifice. Ce sont là des éléments essentiels qu'il faut cultiver sans arrêt dans notre cœur. Au cours de la journée, nous nous disons: voyons, quelle pierre as-tu dans ta main en ce moment pour construire le Royaume? Une pierre de critique? C'est mauvais, jette-la. Une pierre d'impatience, de mécontentement, d'animosité? C'est pareil. Alors on lâche la mauvaise pierre et on choisit une pierre de patience, de bonté, de noblesse, d'altruisme, que l'Eternel approuve.

Notre cœur devient ainsi le temple de l'Eternel. Une Station ou un groupe formé de telles pierres vivantes dégage une ambiance qui respire le Royaume de Dieu. C'est vraiment la famille divine dans toute sa beauté. Ceux qui nous visiteraient diraient alors: «Ici, il fait bon être. Nous y restons!» Il n'en tient qu'à nous que ce soit ainsi. Le Seigneur est prêt à nous bénir. C'est sa joie, mais il faut nous laisser bénir, en ouvrant notre sixième sens tout grand aux impressions de la grâce divine.

Vous voyez, chers frères et sœurs, quelles sont nos responsabilités vis-à-vis de l'humanité en détresse. C'est pourquoi, n'ayons plus qu'un but devant nous: notre ministère de révélation de fils de Dieu, et subordonnons-y tout. Nous aurons ainsi hâté le jour de délivrance par nos efforts de fidélité, comme Daniel l'a fait d'une manière si merveilleuse. C'est le témoignage que l'Eternel apprécie et qu'Il peut couronner de toute sa bénédiction.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 16 juin 2024

1. Notre caractère est-il assez transformé pour nous permettre de rester calmes et confiants devant n'importe quelle menace?
2. Notre reconnaissance pour toutes choses grandes et petites met-elle du bonheur dans notre âme?
3. Combattons-nous sans relâche notre égoïsme qui fait frein et empêche l'unité de la famille divine?
4. Avons-nous appris à être heureux dans les honneurs et dans l'humiliation?
5. Veillons-nous assez sur notre sixième sens pour ne recevoir que des impressions divines?
6. Bâtitons-nous le Royaume avec le matériel qui convient: patience, foi, fidélité, amour?